

THÉÂTRE L'association Spectaclexpo met en scène Friedrich Dürrenmatt en plein air, sur un belvédère. Une création burlesque et satirique à découvrir au Musée cantonal d'art.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

Tout le monde connaît «La visite de la vieille dame» ou «Les physiiciens», deux œuvres majeures qui ont fait la notoriété de Friedrich Dürrenmatt. Plus confidentiel est «Le procès pour l'ombre de l'âne» daté de 1951. «C'est une pièce de jeunesse mais qui contient en germe déjà toutes les thématiques chères au dramaturge bernois», éclaire la comédienne valaisanne Catherine Grand.



**Pour nous, c'est vraiment
jouissif à jouer. On est
comme des gamins!"**

CATHERINE GRAND
COMÉDIENNE

Avec son acolyte Guy Delafontaine et la jeune Stella Giuliani, elle en donnera dès demain à Sion une version en plein air, sur la terrasse du Musée cantonal d'art du Valais.

Cette farce burlesque et tragico-musique comme certains la qualifient est originellement une pièce radiophonique déroulant une ribambelle de personnages, 37! «On est face à une vraie guirlande narrative. C'est fascinant», s'enthousiasme la Sédunoise qui interprète plusieurs rôles non sans délectation. «Nous, comédiens, nous som-



Après Neuchâtel, la création signée Spectaclexpo colonise la terrasse du Musée cantonal d'art à Sion. DR

mes comme des gamins. Il y a quelque chose de jouissif dans ces multiples travestissements.»

Création à Neuchâtel chez Dürrenmatt

Créé en 2021 à Neuchâtel pour les 100 ans de la naissance de l'auteur de «La promesse» (1958), le spectacle est présenté en Valais dans une nouvelle

mouture, avec trois au lieu de cinq acteurs. «Guy qui signe la mise en scène avait envie de pousser la guirlande narrative à son paroxysme», confie Catherine Grand.

Et pour exhausser la dimension orale de la pièce, sa fille, l'électroacousticienne Sophie Delafontaine, a créé une bande-son sur mesure. «C'est un univers

sonore très enveloppant qui fait vraiment décor. On se sent tout de suite embarqué dans l'histoire.»

L'histoire, justement? Elle est directement inspirée de la mythologie antique dont était féru Friedrich Dürrenmatt. Démosthène, le célèbre orateur athénien, mais aussi Erasme, le fameux philosophe huma-

niste, ou encore le poète allemand Christoph Martin Wieland y ont fait écho.

Quant au dramaturge bernois, il revisite cette épopée – mettant en scène un baudet – à sa sauce. «Le texte est extrêmement pessimiste avec une fin cataclysmique mais le ton est très humoristique», explique Catherine Grand émerveillée

par «cette dualité magnifique». «Même si certaines répliques sont épouvantables, on rit beaucoup sur le moment. C'est après qu'on peut méditer sur les incongruités du monde et sa fragilité.»

Une fable grinçante et intemporelle

Environnement, luttes sociales, bêtise humaine... Les thématiques sont intemporelles et donc très contemporaines aussi. «Nul besoin hélas de réactualiser la pièce. Quelque part, c'est assez dramatique», fait remarquer un peu amère la comédienne.

Mais c'est ce qui fait sans nul doute la valeur intrinsèque de l'œuvre de Dürrenmatt dont les échos résonnent encore aujourd'hui, un siècle après sa naissance. Par la grâce et l'envie joueuse d'une poignée de comédiens passionnés.

Vous hésitez encore? Sachez que la fille de Dürrenmatt elle-même a encensé la création et que vous aurez accès à un espace bien gardé du Musée cantonal d'art. Plus d'excuses même si les cieux sont capricieux.

Les samedis 26 août, 2 septembre et 9 septembre à 16 heures. Les dimanches 27 août, 3 septembre et 10 septembre à 11h30. Réservations: 078 251 13 73 ou par mail ombredelane@gmail.com

Table ronde samedi 26 à 17h30 modérée par la directrice du Musée d'art Laurence Schmidlin, en présence notamment de la directrice du Centre Dürrenmatt Neuchâtel, Madeleine Betschart.